

Farbenvarietäten. Im Juli und August letzten Jahres zeigte sich bei einer grossen Starenherde, die tagsüber an den Hängen des Kirchbühlerberges weidete und am Abend zum Schlafen ins Schilf flog, ein prächtiger totaler Albino. Wenn die Vögel am Morgen aus dem Rohr flogen, um ihr Tagwerk zu beginnen, so zeichnete sich der *schneeweisse Star* hübsch von dem schwarzen Gewimmel ab. Um Mitte August herum verschwand er, trotzdem seine normal gefärbten Gefährten noch lange hier blieben. Sein auffallendes Kleid wird ihm zum Verderben geworden sein.

Am 22. Februar 1912 erlegte ich einen *Feldsperling*, dessen braune Kopfplatte stark mit grauen Federn durchsetzt ist. Ich bekam den Vogel zufällig und entdeckte seine abnormale Färbung erst, als ich ihn vom Boden aufhob.

Beim Absuchen des Seeufers am 16. März 1912 scheuchte ich bei einer Gesellschaft von 15 bis 20 normalgefärbten *Rohrammern* einen schön semmelgelben Vogel dieser Art auf. Er fiel mir von weitem auf und ich sah ihn mehrmals auf 40 bis 50 Meter Entfernung mit dem Feldstecher. Da diesem Vogel sein helles Kleid nur dazu verhilft, dass er als erster von seinen Kameraden vom Sperber erwischt wird, so ist es schade, dass solche Raritäten nicht für eine Sammlung erlegt werden dürfen.

A. Schifferli, Sempach.

Infâmes cruautés. M. H. de Varigny écrit dans sa chronique scientifique des „Débats“: J'ai signalé, tout récemment, les pratiques absolument bestiales et dégradantes d'une certaine catégorie de chasseurs américains à l'égard des animaux. Quelques faits similaires, relatés dans „Science Progress“ par un Canadien, M. William Wood, sont à joindre à ceux qui ont été déjà cités. C'est au Labrador en particulier qu'ils se rapportent. Le Labrador est très riche en vie animale, et très pauvre en police et administration. Ce qui fait que les brutes y ont beau jeu. C'est des Etats-Unis qu'elles viennent le plus souvent. En 1907, un Américain millionnaire amena un groupe d'amis, sur son yacht, à l'île Sainte-Marie. On s'amusa à tuer tout ce que l'on put d'oiseaux sur le nid. On n'en mangea pas un; on ne recueillit pas une plume: on tua simplement pour le plaisir. Et les corps des mères ainsi massacrées pourrirent sur les jeunes couvées qui n'avaient plus qu'à mourir lentement de faim et de froid. D'autres Américains ont des jeux ingénieux. Un de ceux-ci exige un bateau à pétrole. On cherche des oiseaux plongeurs, qui vont chercher leur nourriture au fond de l'eau. Et dès qu'on en a vu plonger, on se dirige à toute vitesse sur le point où ils ont disparu, et on tourne autour en cercle. L'oiseau effrayé, naturellement, ne remonte pas: il se noie misérablement. Vous devez sentir tout ce que ce „sport“ doit donner de joie à une âme délicate et distinguée. D'autres ont préféré ceci: chasser hors du nid les jeunes des oiseaux aquatiques, les poursuivre et les tuer en leur écrasant la tête sous les talons. „C'est un plaisir superbe“, a dit un des „chasseurs“, un Canadien, sans doute, C'est celui de tant d'imbéciles qui, du pont du transatlantique, s'amuse à tuer les mouettes. Encore la mort est-elle rapide dans ce cas.